

pencha, anxieux et tremblant, effrayé de la lividité de son visage.

Elle demeurait inanimée, les yeux clos, les lèvres exsangues, idéalement jolie, malgré cette pâleur de morte.

Avec des précautions infinies, il la tourna un peu sur le côté, frictionna ses mains, ses bras, le haut de sa poitrine. Il pratiqua même quelques tractions rythmées de la langue.

Il eut la joie de voir bientôt ses larges paupières se relever, le thorax se soulever lentement. Il entendit enfin distinctement le souffle se rétablir.

Puis elle recouvra entièrement ses sens, se souleva d'un effort sur les coudes et, les prunelles encore troubles, regarda longuement son sauveur.

— Ah ! cousin Lourtès, murmura-t-elle d'une voix brisée d'angoisse, sans vous, j'allais mourir !

— **Combien**, je me félicite d'être arrivé à temps, répartit Jean-Pierre, profondément ému. Fort heureusement, ce ne sera rien qu'une alerte terrible, et, comme vous avez dû avaler très peu d'eau, vous serez vite remise, je l'espère.

Voulez-vous essayer de vous relever ?

— Pas encore, je me sens trop faible, fit Germaine, demeurant appuyée sur ses mains rivées au sol.

— Mais comment allez-vous faire, à présent ? Vos vêtements sont tout trempés... votre toilette perdue !

— Eh bien, cousin, n'êtes-vous pas aussi mouillé ?

— Oh ! moi, cousine, ça n'a pas d'importance, je me sécherai facilement au soleil.

— Pourquoi n'en ferais-je pas autant ?

— Ça ne serait peut-être pas très commode, et puis cela demanderait du temps.

— J'attendrai, voilà tout. Et nous en profiterons pour causer plus longuement.

— C'est charmant, mais on s'inquiètera de vous.

— Très probablement. Cependant je ne voudrais pas que mon père me vit rentrer en cet état. Il s'alarmerait à juste titre, et ne me permettrait plus d'aller visiter mes amis de campagne, ma bonne sœur de lait.

— C'est vrai, et cela les priverait certainement.

— Moi aussi, car ce sont de très braves gens, je les aime beaucoup. Peut-être ont-ils vu de chez eux ce qui vient de m'arriver. Il me semble apercevoir quelqu'un devant la porte de la ferme.

Et, d'un geste, Germaine Ménard indiqua les bâtiments agricoles, situés près des bois de Soucy.

Jean-Pierre eut l'air d'examiner avec intérêt ce qui se passait là-bas. En réalité, toutes ses pensées se concentraient sur la ravissante Germaine.

— A propos, fit-il, changeant de ton tout à coup, nous bavardons déjà, sans plus songer à l'essentiel.

— A quoi donc, cousin ?

— A nous sécher le plus vite possible.

— Vous sentez-vous capable de vous lever, maintenant ?

— Je le crois, je vais essayer.

— Voulez-vous accepter mon aide ?

— Le moyen de faire autrement ?

— C'est juste.

Et Jean-Pierre passa derrière la jeune fille, la soutint sous les aisselles et la remit debout.

Elle frissonna, gagnée sans doute par la fraîcheur de ses vêtements ruisselants d'eau.

— J'y songe tout à coup, fit-il. J'aurais pu vous accompagner jusqu'à la ferme de Blanc-Mesnil. Peut-être vos amis auraient-ils pu vous prêter du linge sec.

— Je préfère ne pas informer ces bra-